

ORAN SES FORTS ET FORTINS

En l'an 903 des marins venus d'Andalousie à bord de frêles embarcations créent une bourgade sur le relief escarpé de la côte méditerranéenne. Rivée sur les versants du ravin Raz

El Aïn, Oran venait de naître.

Entre sa création et 1145, la ville fut le théâtre de conflits sanglants car son importance stratégique ne faisait que croître.

Pendant trois siècles se succèdent batailles, sièges, victoires, défaites opposants divers conquérants Arabes et Berbères en particulier. Profitant de cette situation fragilisée par le désordre qui y régnait les Espagnols, sous les ordres du Cardinal Ximenez de Cisneros, occupent Oran en 1509 dans le but d'en faire le grenier alimentaire de la métropole.

En 1792, survient le terrible tremblement de terre, et Charles IV accepte de quitter le territoire en signant avec les Arabes un traité signifiant l'arrêt des combats. Cependant, afin de résister à l'ennemi, les Espagnols avaient installé une ceinture de fortifications, seul moyen de défense possible. Ainsi, une trentaine de forts et fortins furent construits reliés entre eux par des galeries souterraines.

La ceinture débutait au Fort du Château Vieux, se poursuivait par les Forts Saint Croix, puis Saint Grégoire,

Lamoune sur la rade, Sainte Thérèse, Château Neuf, Saint André et enfin Saint Michel et Saint Philippe, comme l'indique la carte d'Oran de 1830.

Que sont donc devenues ces fortifications ?

D'après les recherches entreprises ces dernières années, la quasi-totalité a été détruite ou sérieusement endommagée.

Aujourd'hui, les vestiges des forts Santiago, San Pedro, St-André après avoir été squattés par des familles issues de l'exode rural des années 70/80, sont dans un état des plus précaires. Détruits, délabrés, en ruine, ils ne représentent plus aucun caractère historique, et seules les cartes archivées prouvent leur existence à l'époque espagnole.

Le Fort St Philippe a été rasé, le Fort Lamoune, transformé un temps en cabaret à la mode, est devenu, le siège de la Gendarmerie Nationale.

Quant au majestueux Fort de Santa Cruz, bâti en 1563, fierté des Oranais, il n'est plus que dégradation et ruines.

Telle est la tragique et sombre histoire des forts et fortins brièvement rapportée dans ces colonnes.

Marcel Testa